

## Dimanche(s) de Pâques

**Psaume (117 (118), 1,2, 16-17, 22-23) - 2-4, 16ab-18, 22-24 - 1.8-9, 21-23, 26.28-29**

Le psalme 117 (118) est lu par petits morceaux (de 6 à 9 versets) le dimanche de Pâques, le **dimanche suivant** et le **quatrième dimanche de Pâques aussi**, mais toujours avec quasi les mêmes versets (**en gras** ci-dessus) découpés par-ci par-là. Et nous verrons, dans une étape ultérieure, pourquoi ce sont ces versets-là qui sont pris et repris pour les lectures dominicales.

Ce psalme de 29 versets mérite mieux que d'être transformé en kip-kap et le lecteur aussi mérite de s'affronter à un texte entier et donc signifiant. **Commençons par le lire et le relire**

**1 Célébrez ADONAI, car il est bon, et pour toujours sa fidélité.**

2 que le dise Israël **car pour toujours sa fidélité**

3 qu'ils le disent, la maison d'Aaron **car pour toujours sa fidélité**

4 qu'ils le disent [ceux qui] craignent **ADONAI car pour toujours sa fidélité**

5 **du fond de la DÉTRESSE**, j'ai appelé **YAH** ; il **M'A RÉPONDU [EN ME METTANT] AU LARGE**, **YAH**

6 **ADONAI** est pour moi – **je n'ai plus de crainte** ; que pourrait faire pour moi un humain ?

7 **ADONAI** est pour moi, **parmi ceux [qui viennent] à mon aide** ; et moi je regarderai parmi **ceux qui me haïssent**

8 **il est bon de chercher refuge en ADONAI**, mieux que de croire en l'humain

9 **il est bon de chercher refuge en ADONAI**, mieux que de croire en les puissants

10 **toutes les nations m'avaient encerclé** ; au<sup>1</sup> nom d'**ADONAI** oui je les pourfendrai (circoncirai)

11 **ils m'ont encerclé et encore encerclé** ; au nom d'**ADONAI** oui je les pourfendrai (circoncirai)

12 **ils m'ont encerclé comme des abeilles** ; ils se sont éteints comme un feu d'épines - au nom d'**ADONAI** oui je les pourfendrai (circoncirai)

13 **poussé tu m'avais poussé pour tomber** mais **ADONAI a été mon secours**

14 **ma force et mon chant**, c'est **YAH et il est pour moi le salut/ la victoire**

15 **clameur de liesse et de salut/victoire dans les tentes des justes** ; **LA DROITE D'ADONAI A FAIT PROUESSE !**

**16 LA DROITE D'ADONAI EST LEVÉE ! LA DROITE D'ADONAI A FAIT PROUESSE !**

17 Je ne mourrai pas ; mais je vivrai et je raconterai les **FAITS/ŒUVRES** de **YAH**

18 Châtié, il m'a châtié **YAH** mais à la mort il ne m'a pas livré

19 ouvrez pour moi les portes de justice que j'y entre **pour célébrer YAH**

20 c'est la porte pour **ADONAI** ; les justes pourront y entrer

21 **Je veux te célébrer** car tu m'as répondu et **tu es pour moi le salut/ la victoire**

22 la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête d'angle

23 (c'est) de la part d'**ADONAI** (qu'elle) est devenue telle ; c'est une merveille à nos yeux

24 c'est le jour que fit **ADONAI** ; **réjouissons-nous et exultons** en lui

25 Ah maintenant, **ADONAI**, donne **le salut** / la victoire, de grâce ; ah maintenant, **ADONAI**, donne le succès, de grâce !

26 Béni soit celui qui vient au nom d'**ADONAI** ! nous vous bénissons depuis la maison d'**ADONAI**

27 **ADONAI** est **DIEU** et il nous illumine ; **formez la procession de fête** avec des rameaux jusqu'aux cornes de l'autel du sacrifice,

28 C'est toi mon **DIEU** ; **je veux te célébrer** mon **DIEU**, **je veux t'exalter**

**29 Célébrez ADONAI car il est bon, car pour toujours sa fidélité**

Le cadre du psalme (verset initial et verset final) est explicite : il s'agit d'une invitation/exhortation à célébrer Adonaï parce qu'il est bon ('tov' le même mot qui revient à

<sup>1</sup> Cette préposition 'be' peut signifier 'avec' ou 'par' (complément d'agent) ; on pourrait donc traduire « avec » ou « par » le nom du Seigneur, à l'instar de David, le berger du troupeau de son père, qui combat Goliath « avec » le nom du Seigneur.

chaque étape de la création – ‘Et Dieu vit que cela était bon’) et que son « amour/fidélité » est éternel. Le croyant est donc appelé

à reconnaître

que Dieu est bon

que son amour est fidèle, fiable pour toujours

et, en conséquence, ou mieux, en réponse à cet amour, à célébrer Dieu (ou louer/ faire l'éloge)

Quel est le croyant convoqué dans le psaume ? les versets 5-9 présentent un individu en détresse aux prises avec des ennemis mais qui met- a mis sa confiance dans le SEIGNEUR

Dans les versets suivants (10-12), c'est Israël qui, sans être nommé, demande à Dieu son aide, son secours

Les autres versets (13-29) ne sont pas précis à cet égard : un individu, un juste persécuté, un pécheur sauvé, le peuple comme personnage collectif, n'importe quel croyant de n'importe quelle époque peut rejoindre cette prière.

Un certain nombre de mots ou d'expressions forment un réseau d'allusions claires à la sortie d'Égypte et **SONT EN CARACTÈRE SPÉCIAL** tant il est vrai que, pour Israël, la sortie d'Égypte est et reste l'acte fondateur de la naissance du peuple de Dieu, fils de la promesse à Abraham, à Isaac et à Jacob. Un petit mot pour expliciter le rapport entre le verset 5 et la sortie d'Israël de l'Égypte : le mot hébreu pour « détresse/ angoisse » (metsar) est bâti autour d'une racine 'm-ts-r' qui exprime le resserrement, l'étroitesse (qui peut provoquer un sentiment d'angoisse) et, en hébreu, le nom de l'Égypte (mitsraïm) reprend cette même racine 'm-ts-r-m' et la réponse salutaire de Dieu à cet « enserrement » est la « mise au large ».

Le verset 16 lui aussi évoque clairement la puissance du Seigneur qui a libéré son peuple d'Égypte : habituellement traduit par « le bras » du Seigneur, c'est bien « la droite » qui figure dans le texte, la main étant le siège de la puissance, de la force. Nous ne disons pas autre chose en français dans l'expression « être tombé aux mains de » auquel cas cette puissance/force est négative car celle d'un ennemi.

Du coup, vu dans la perspective de la sortie d'Égypte, Dieu est celui qui **sauve** son peuple en le **libérant**, voire en lui donnant la **victoire**, salut, libération et victoire étant les 3 aspects de signification du verbe « ieshoua » sur lequel est formé de nom de Jésus (Yeho-shoua dans sa forme longue en hébreu et qui signifie « Yah sauve, libère, donne la victoire »)

Ce qui me donne la transition avec le nom donné à Dieu dans ce psaume d'action de grâce : **ADONAI** est une vocalisation (puisque'il faut bien mettre des sons en bouche pour prononcer quelque chose) du tétragramme qu'on ne prononce pas car il n'est pas vocalisé : YHWH. Et « **YAH** » est une abréviation de ce tétragramme, utilisé quasi uniquement en style poétique, et donc dans les psaumes. Si on additionne le nombre des occurrences de « Adonai » et de « Yah » dans le psaume 118, on arrive à 26. Et 26, c'est précisément la valeur numérique du tétragramme : Y = 10 ; H = 5 ; W = 6 ; Y+H+W+H = 26. C'est juste un petit – ou un gros – clin d'œil pour signaler au lecteur que ce psaume est tout entier une louange au Seigneur.

Comme n'importe quel psaume, celui-ci est une prière adressée à Dieu par un croyant, individuel ou collectif. Et dans la plupart des prières, les sentiments sont divers et mélangés. Par exemple, pour être sauvé, il faut être ou avoir été en danger.

Je vous invite donc à repérer dans le texte comment sont articulées les **situations de danger** et les **énergies positives**, souvent par l'invocation à Dieu, par **la qualité principale que le priant lui reconnaît** ou par **l'action de Dieu en faveur de celui qui l'invoque**.

La suite au prochain épisode :

*Paul Claudel, grand lecteur de la Bible pendant des décennies, a traduit ce psaume 118 à deux reprises, en 1918 et en 1947*

*Nous étudierons également les citations de ce psaume dans le NT : où et par qui ?*